

LES SÉPULTURES MÉSOLITHIQUES DE
TÉVIEC ET HOEDIC :
RÉVISIONS BIOARCHÉOLOGIQUES

Bruno Boulestin

ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Gordon House
276 Banbury Road
Oxford OX2 7ED

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78491 496 7
ISBN 978 1 78491 497 4 (e-Pdf)

© Archaeopress and Bruno Boulestin 2016

Couverture : carte approximative de l'ouest du Mor Braz vers la seconde moitié du 6^e millénaire avant notre ère (extension du trait côtier à l'isobathe 5 m) et sépultures D de Téviéc et K d'Hoedic. Fond de carte : Jean-Marc Large, dessins : sépulture D, auteur inconnu, sépulture K, D. Ladiray.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by Oxuniprint, Oxford
This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Sommaire

Avant-propos.....	vii
OBJETS ET MÉTHODES	
Téviéc et Hoedic : pourquoi une révision bioarchéologique ?	3
Les sources documentaires	7
Descriptions des Péquart	7
Archives de fouille	7
Restes humains	7
Les méthodes	9
L'analyse des données de terrain	9
Principes généraux	9
Difficultés et limites	9
L'approche analytique des Péquart	12
Quelques questions de procédure et de vocabulaire	14
Les données ostéobiographiques	19
Détermination du sexe	19
Les méthodes utilisées par Boule et Vallois	19
Procédure adoptée	20
Estimation de l'âge au décès	22
Les méthodes utilisées par Boule et Vallois	22
Procédure adoptée	22
Modifications osseuses	24
TÉVIEC	
Introduction	27
Le site et l'historique des recherches	27
Stratigraphie et caractéristiques générales des structures	27
Datations	31
Les problèmes de la révision particuliers à Téviéc	32
Sépulture A	35
Résumé des caractéristiques	35
Analyse	36
Données ostéobiographiques	47
Sépulture B	51
Résumé des caractéristiques	51
Analyse	51
Données ostéobiographiques	56
Sépulture C	59
Résumé des caractéristiques	59
Analyse	59
Données ostéobiographiques	60
Sépulture D	61
Résumé des caractéristiques	61
Analyse	62
Données ostéobiographiques	70

Sépulture E	71
Résumé des caractéristiques.....	71
Analyse.....	72
Données ostéobiographiques.....	76
Sépulture H	77
Résumé des caractéristiques.....	77
Analyse.....	78
Données ostéobiographiques.....	88
Sépulture J	89
Résumé des caractéristiques.....	89
Analyse.....	89
Données ostéobiographiques.....	94
Sépulture K	95
Résumé des caractéristiques.....	95
Analyse.....	97
Données ostéobiographiques.....	118
Sépulture L	123
Résumé des caractéristiques.....	123
Analyse.....	123
Données ostéobiographiques.....	124
Sépulture M	125
Résumé des caractéristiques.....	125
Analyse.....	125
Données ostéobiographiques.....	132
Synthèse	133
Les tombes.....	133
Les bois de cerf.....	138
Positions et orientations des corps.....	139
Types de sépulture.....	140
Mobilier et parures.....	141
L'ocre.....	143
Les humains.....	143
HOEDIC	
Introduction	147
Le site et l'histoire des recherches.....	147
Stratigraphie et caractéristiques générales des structures.....	150
Datations.....	152
Les problèmes de la révision particuliers à Hoedic.....	153
Sépulture A	157
Résumé des caractéristiques.....	157
Analyse.....	157
Données ostéobiographiques.....	158
Sépulture B	159
Résumé des caractéristiques.....	159
Analyse.....	159
Données ostéobiographiques.....	163
Sépulture C	165
Résumé des caractéristiques.....	165
Analyse.....	166
Données ostéobiographiques.....	172

Sépulture D	173
Résumé des caractéristiques	173
Analyse	173
Données ostéobiographiques	175
Sépultures F et H : aménagements et relations	177
La sépulture F	177
La sépulture H et sa relation spatiale avec la sépulture F	179
La couche de couverture	181
Relations fonctionnelles entre F et H	182
Sépulture F	185
Résumé des caractéristiques	185
Analyse	186
Données ostéobiographiques	189
Sépulture H	191
Résumé des caractéristiques	191
Analyse	191
Données ostéobiographiques	197
Sépulture J	199
Résumé des caractéristiques	199
Analyse	200
Données ostéobiographiques	205
Sépulture K	207
Résumé des caractéristiques	207
Analyse	207
Données ostéobiographiques	217
Sépulture L	219
Résumé des caractéristiques	219
Analyse	219
Données ostéobiographiques	222
Synthèse	223
Les tombes	223
Les bois de cerf	225
Positions et orientations des corps	225
Types de sépultures	226
Mobilier et parures	226
L'ocre	227
Les humains	227
 SYNTHÈSE GÉNÉRALE : LES CIMETIÈRES MÉSOLITHIQUES BRETONS	
Bilan comparatif des pratiques	231
Les tombes	231
Fosses	231
Aménagements de pierres	231
Les bois de cerf	232
Positions et orientations des corps	234
Types de sépultures	235
Mobilier et parures	236
L'ocre	238
Discussion	238
Téviec, Hoedic et les pratiques funéraires mésolithiques	238
La question de la variabilité	240

Biologie et démographie	245
Principes et méthodes.....	245
Résultats et discussions	246
Le regroupement des morts.....	251
Le regroupement des tombes.....	251
Qu'est-ce qu'un cimetière (mésolithique)?.....	251
L'origine des cimetières.....	256
L'hypothèse Saxe/Goldstein et ses dérivés	256
Les lieux persistants	260
Essai de synthèse	261
Le regroupement des tombes à Téviec et Hoedic.....	264
Le regroupement des morts	269
Les dépôts uniques.....	269
Dépôts associant un adulte et un enfant.....	269
Dépôts associant uniquement des enfants.....	272
Autres dépôts non individuels.....	272
Réflexions générales	273
Les dépôts successifs	273
Que nous apprennent les morts sur la société téviécienne ?	279
Cadre théorique	279
La société au travers du filtre de la mort à Téviec et Hoedic.....	282
L'héritage des Téviécien	287
Épilogue	291

BIBLIOGRAPHIE

Liste des figures

Figure 1. Localisation des sites de Téviec et Hoedic dans le département du Morbihan.....	4
Figure 2. Plâtre et mise en caisse d'une partie du squelette adulte de la sépulture D de Téviec.....	10
Figure 3. Vue aérienne de l'île de Téviec et localisation de la fouille des Péquart.....	28
Figure 4. Vue générale de la zone est de la fouille de 1928.....	28
Figure 5. Vue générale de la zone ouest de la fouille de 1929.....	29
Figure 6. Plan général des fouilles de Téviec.....	30
Figure 7. Datations directes des restes humains de Téviec ayant fait l'objet d'une publication.....	31
Figure 8. Original du relevé de la sépulture A par Émile Bouillon.....	37
Figure 9. Ancienne photo de la reconstitution de la sépulture A au Muséum de Toulouse.....	37
Figure 10. Dalle et pierre au-dessus de la fosse de la sépulture A.....	38
Figure 11. Blocs jouxtant la sépulture A.....	39
Figure 12. Hélène Péquart dégagant le foyer de la sépulture A.....	39
Figure 13. Organisation générale des dépôts dans la sépulture A.....	41
Figure 14. Différents états du premier dégagement de la sépulture A.....	42
Figure 15. Reconstruction photogrammétrique partielle de la sépulture A.....	43
Figure 16. Proposition de restitution des dépôts humains de la sépulture A.....	46
Figure 17. Pierres au-dessus de la fosse de la sépulture B.....	52
Figure 18. Dalles posées sur le mort de la sépulture B.....	53
Figure 19. Reconstruction photogrammétrique partielle de la sépulture B.....	53
Figure 20. Vues générales de la sépulture B en fin de dégagement.....	54
Figure 21. Proposition de restitution du dépôt humain de la sépulture B.....	55
Figure 22. Modifications osseuses sur le bloc craniofacial de l'individu de la sépulture B.....	57
Figure 23. Massif de pierres de la sépulture C.....	60
Figure 24. Aménagements de pierres au-dessus du niveau de la sépulture D.....	62
Figure 25. Situation de la sépulture D par rapport au foyer 7 et relevé du foyer.....	63
Figure 26. Dalle au-dessus de la sépulture D.....	64
Figure 27. Aspects des bois de cerf au sommet de la sépulture D.....	64
Figure 28. Vue antérieure de la sépulture D en cours de dégagement.....	65
Figure 29. Bois et mandibule de cerf au-dessus des membres inférieurs de l'adulte de la sépulture D.....	65
Figure 30. Vues de la sépulture D après dégagement.....	66
Figure 31. Proposition de restitution des dépôts humains de la sépulture D.....	69
Figure 32. Reconstitution de la sépulture E à l'ancien musée d'histoire naturelle de Lyon.....	72
Figure 33. Foyer de la sépulture E.....	73
Figure 34. Massif de la sépulture E.....	73
Figure 35. Vues générales de la sépulture E en fin de dégagement.....	74
Figure 36. Proposition de restitution des dépôts humains de la sépulture E.....	75
Figure 37. Présentation d'une partie des restes humains de la sépulture H au Musée de Préhistoire de Carnac.....	79
Figure 38. Vues des aménagements au-dessus de la sépulture H.....	79
Figure 39. Vues générales de la sépulture H en fin de dégagement.....	81
Figure 40. Proposition de restitution de l'individu 3 de la sépulture H.....	82
Figure 41. Amas osseux de la sépulture H après dégagement et enlèvement partiel.....	83
Figure 42. Zone perturbée au nord de la sépulture H et pseudo-dépôt de l'individu 2.....	84
Figure 43. Emplacement des stylets de la sépulture H.....	87
Figure 44. Niveau d'apparition de la sépulture J par rapport à celui des structures environnantes.....	90
Figure 45. Vues générales de la sépulture J en fin de dégagement.....	91
Figure 46. Proposition de restitution de l'individu 1 de la sépulture J.....	92
Figure 47. Relevé cumulé de la sépulture K, restitué à partir des photographies.....	99
Figure 48. Vues générales de l'individu 6 de la sépulture K en fin de dégagement.....	100
Figure 49. Proposition de restitution de l'individu 6 de la sépulture K.....	101
Figure 50. Vue de la partie supérieure de la sépulture K en cours de dégagement.....	102
Figure 51. Vues générales de la partie supérieure de la sépulture K après premier dégagement.....	103
Figure 52. Proposition de restitution de l'individu 1 de la sépulture K.....	104
Figure 53. Vue rapprochée de la partie haute du corps de l'individu 1 de la sépulture K.....	105
Figure 54. Bloc craniofacial de l'individu 2 de la sépulture K.....	106
Figure 55. Relevé des restes des individus 2 à 5 de la sépulture K, restitué à partir des photographies.....	107
Figure 56. Paires de membres inférieurs en connexion à la base des dépôts supérieurs de la sépulture K.....	108
Figure 57. Vue des dépôts supérieurs de la sépulture K après enlèvement complet de l'individu 1.....	109
Figure 58. Premières étapes du dégagement et de l'enlèvement du massif de la sépulture K.....	114
Figure 59. Dernières étapes du dégagement et de l'enlèvement du massif de la sépulture K.....	115
Figure 60. Crâne de l'individu 5 de la sépulture K (au premier plan).....	116
Figure 61. Vertèbres de l'individu 6 de la sépulture K de Téviec atteintes par des projectiles.....	120
Figure 62. Probable vue de la sépulture L et situation par rapport à la sépulture K.....	124
Figure 63. Massif de la sépulture M.....	127
Figure 64. Marthe Péquart au pied du massif de la sépulture M.....	127

Figure 65. Dégagement de la dalle de la sépulture M par Émile Bouillon et Claude Péquart.....	128
Figure 66. Vues générales de la sépulture M en fin de dégagement.....	129
Figure 67. Proposition de restitution du dépôt humain de la sépulture M.....	131
Figure 68. Tableau récapitulatif des différents éléments des superstructures des sépultures de Téviec.....	136
Figure 69. Caractéristiques générales des dépôts humains dans les sépultures de Téviec.....	140
Figure 70. Tableau récapitulatif de l'âge estimé et du sexe des individus de Téviec.....	141
Figure 71. Estimation de l'âge au décès des adultes de Téviec à partir des os coxaux.....	142
Figure 72. Détermination du sexe des individus de Téviec à partir des os coxaux.....	142
Figure 73. Vue aérienne de l'île d'Hoedic et localisation de la fouille des Péquart.....	148
Figure 74. Vue générale du groupe de sépultures fouillé en 1933.....	148
Figure 75. Plan général des fouilles d'Hoedic.....	149
Figure 76. Progression de la fouille d'Hoedic en 1934.....	149
Figure 77. Coupe stratigraphique schématique du gisement d'Hoedic.....	150
Figure 78. L'aire pavée d'Hoedic.....	151
Figure 79. Datations directes des restes humains d'Hoedic ayant fait l'objet d'une publication.....	152
Figure 80. Vue de la sépulture A et situation par rapport au foyer voisin.....	158
Figure 81. Aménagements de la sépulture B.....	160
Figure 82. Vues générales de la sépulture B en fin de dégagement.....	161
Figure 83. Proposition de restitution du dépôt humain de la sépulture B.....	162
Figure 84. Début du dégagement des sépultures 2 et 3.....	167
Figure 85. Les sépultures 2 et 3 en cours de dégagement.....	168
Figure 86. Les sépultures 2 et 3 en fin de dégagement.....	169
Figure 87. Vues de la sépulture C-2.....	170
Figure 88. Vues de la sépulture C-3.....	171
Figure 89. Vues générales de la sépulture D après dégagement.....	174
Figure 90. Proposition de restitution du dépôt humain de la sépulture D.....	175
Figure 91. Vues générales de la sépulture F.....	178
Figure 92. Situation de la sépulture H par rapport à la sépulture F.....	179
Figure 93. Vue générale des sépultures F et H.....	180
Figure 94. Fosse de la sépulture H après vidage.....	181
Figure 95. La couche de couverture des sépultures F et H avant dégagement.....	181
Figure 96. La couche de couverture au-dessus de la sépulture H.....	182
Figure 97. Vue générale de la sépulture F.....	187
Figure 98. Proposition de restitution de l'individu <i>b</i> de la sépulture F.....	189
Figure 99. Fosse de la sépulture H après enlèvement du squelette.....	192
Figure 100. Vues générales de la sépulture H avec emplacement des bois de cerf.....	193
Figure 101. Début du dégagement de la sépulture H.....	194
Figure 102. Vues générales de la sépulture H en fin de dégagement.....	195
Figure 103. Proposition de restitution du dépôt humain de la sépulture H.....	196
Figure 104. Vues de l'amas de pierres de la sépulture J.....	200
Figure 105. Vue du chevet de la sépulture J en début de fouille.....	201
Figure 106. Vues générales de la sépulture J avec emplacement des bois de cerf.....	202
Figure 107. Proposition de restitution de l'individu 1 de la sépulture J.....	204
Figure 108. Original du dessin de la sépulture K par D. Ladiray.....	208
Figure 109. Vues de la sépulture K avant enlèvement de la dalle supérieure.....	210
Figure 110. Vues de la sépulture K après enlèvement de la dalle supérieure puis de la dalle inférieure.....	211
Figure 111. Vues générales de la sépulture K avec emplacement des bois de cerf.....	214
Figure 112. Vue de la sépulture K en fin de dégagement.....	215
Figure 113. Proposition de restitution du dépôt humain de la sépulture K.....	216
Figure 114. Vues générales de la sépulture L.....	220
Figure 115. Proposition de restitution du dépôt humain de la sépulture L.....	221
Figure 116. Caractéristiques générales des dépôts humains dans les sépultures d'Hoedic.....	226
Figure 117. Présence/absence de mobilier et de bois de cerf et quantité de parure dans les sépultures d'Hoedic.....	227
Figure 118. Tableau récapitulatif de l'âge estimé et du sexe des individus d'Hoedic.....	228
Figure 119. Estimation de l'âge au décès des adultes d'Hoedic à partir des os coxaux.....	228
Figure 120. Détermination du sexe des individus d'Hoedic à partir des os coxaux.....	228
Figure 121. Valeurs des quotients de mortalité et des rapports des effectifs des décès pour les tables types et entrées retenues.....	246
Figure 122. Distribution initiale des âges au décès des individus de Téviec et Hoedic.....	247
Figure 123. Meilleures distributions des âges au décès des individus de Téviec et Hoedic et valeurs des quotients de mortalité et des rapports des effectifs des décès correspondants.....	248
Figure 124. Courbes des quotients de mortalité des sujets non adultes pour les meilleures distributions des âges au décès des individus de Téviec et Hoedic comparées aux tables de références.....	249
Figure 125. Exemples de momies chez des chasseurs-cueilleurs.....	266

Avant-propos

Le présent travail a été réalisé dans le cadre du projet de la Maison des sciences de l'Homme en Bretagne soutenu par l'université de Rennes 2, « Mondes des morts/monde des vivants en France Atlantique. De l'anthropologie des populations aux identités préhistoriques » (CIMATLANTIC, pour Cimetières atlantiques). Placé sous la responsabilité scientifique de Grégor Marchand, il avait pour objectif principal le réexamen du matériel archéologique et des collections anthropologiques provenant des deux sites mésolithiques bretons de Téviec et Hoedic.

Je tiens d'abord à remercier Grégor Marchand de m'avoir convié à participer à cette entreprise à la fois stimulante et passionnante. Je le remercie également, ainsi qu'Emmanuelle Vigier et Jean-Marc Large, pour toutes les discussions enrichissantes que nous avons pu avoir, le plaisir retiré de nos séances de travail... et les balades en terre bretonne. Aux deux derniers, je suis en outre redevable d'avoir bien voulu relire et corriger tout ou partie de ma prose et de m'avoir évité d'écrire deux ou trois bêtises. Selon la formule consacrée, ils ne sont évidemment en rien responsables de celles qui pourraient rester et mes interprétations ne les engagent pas.

Toute ma gratitude va à l'association Melvan, et en particulier à son secrétaire Pierre Buttin, pour m'avoir transmis l'intégralité des photographies et des films des

fouilles de Téviec et Hoedic numérisés par leurs soins. Je suis également reconnaissant à Gabrielle Bosset, Patrice Courtaud et Sandra Delaunay, responsable du département des collections du Muséum-Aquarium de Nancy, de m'avoir communiqué plusieurs documents. J'ai été particulièrement bien reçu dans toutes les institutions où j'ai eu à me déplacer, et je remercie notamment pour leur accueil, de nouveau Emmanuelle Vigier, directrice du Musée de Préhistoire de Carnac, Christian Sernet, chargé de projets d'expositions au Musée des Confluences à Lyon, Guillaume Fleury, responsable des collections Préhistoire et Sciences de la terre au Muséum de Toulouse, Catherine Schwab, conservatrice des collections du Paléolithique au Musée d'archéologie nationale, et Amélie Vialet, qui a parmi ses nombreuses charges celle de directrice scientifique des collections préhistoriques conservées à l'IPH. Je remercie également le professeur Henry de Lumley, directeur de cette dernière institution, de m'avoir autorisé à étudier les restes humains de Téviec et Hoedic qui y sont conservés.

Enfin, il me faut rendre un hommage appuyé à Marthe et Saint-Just Péquart. Archéologues en avance sur leur temps, précurseurs dans la fouille des sépultures, ce n'est que parce qu'ils avaient compris avant l'heure que la documentation du terrain est quelque chose de fondamental que ce travail de révision a été rendu possible.

Objets et méthodes

Téviec et Hoedic : pourquoi une révision bioarchéologique ?

Bien qu'ils aient été explorés il y aura bientôt un siècle, Téviec et Hoedic¹, dans le Morbihan (Figure 1), sont sans aucun doute de nos jours encore les deux sites mésolithiques les plus célèbres de France, à l'intérieur comme au-delà des frontières. D'abord, rares restent les cimetières connus sur le territoire français pour cette période. Ne sont venus s'ajouter aux sites bretons depuis leur découverte que celui de La Vergne, en Charente-Maritime, fouillé en 1995 et pour lequel on ne peut que regretter qu'après vingt ans la publication monographique annoncée n'ait pas encore vu le jour (Duday et Courtaud 1998, Courtaud et Duday 2011), et celui récemment trouvé de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne, en Seine-Saint-Denis (Bosset et Le Jeune 2015). En outre, ces deux ensembles ne comptent que quatre tombes, tandis que Téviec et Hoedic en ont livré chacun une dizaine. Ces deux derniers restent également uniques sur certains aspects, Téviec se distinguant notamment par ses aménagements architecturaux et l'excellente conservation des restes humains.

Mais il n'y a pas que cela. Les cimetières bretons font partie de l'histoire de l'archéologie française. Évidemment, parce qu'ils ont été les premiers découverts et qu'ils ont contribué à modifier de façon importante un état du savoir, écrivant à l'encre indélébile les premières pages sur un thème antérieurement inédit. Mais aussi parce que leur fouille représente une véritable charnière dans l'histoire de la science archéologique, notamment pour l'archéologie funéraire. D'abord, les Péquart inscrivent leurs recherches dans le cadre de véritables problématiques. Même si les hasards ont fait que leurs découvertes se sont finalement avérées étrangères à celle qu'ils avaient au départ – ils cherchaient les habitats contemporains des monuments mégalithiques –, ils ont su la faire évoluer et adapter leurs raisonnements et leurs analyses, à tel point que l'on réfléchit toujours aujourd'hui sur des questions qu'ils ont soulevées. Surtout, ils ont su développer et utiliser des techniques de fouille à la hauteur de leurs ambitions scientifiques et, il faut bien le dire, révolutionnaires pour l'époque, au moins en France. Je ne pense pas exagérer en disant que l'opuscule qu'ils ont écrit en 1928 (Péquart et Péquart 1928a), malheureusement assez peu connu, mériterait de figurer encore aujourd'hui dans la liste des fondamentaux bibliographiques fournie à tout étudiant en archéologie. Les Péquart ont ainsi été les premiers à formaliser cette approche renouvelée du terrain qui va, selon les mots d'A. Hurel (2010 : 76), « faire de la fouille l'étape fondatrice de la recherche » et mettre au cœur de l'archéologie préhistorique non « plus seulement l'objet,

mais le fait archéologique objectif lui-même dans toute sa complexité intrinsèque et extrinsèque ». Téviec et Hoedic ont été les premières traductions sur le terrain de cette formalisation, et il n'y a guère de doute sur le fait que la manière dont leur étude a été conduite contribue à leur aura. Il est de toute façon indéniable qu'en matière de fouille de sépulture il y a en France un avant et un après les Péquart.

On s'en doute, deux tels sites ne pouvaient que susciter l'intérêt des spécialistes du Mésolithique qui ont succédé aux Nancéiens, quel que soit leur domaine de compétence, même si l'engagement politique de Saint-Just a dans une certaine mesure, comme le rappelle B. Valentin (2007), paralysé l'intérêt pour les recherches du couple. Et dans les faits, plusieurs études ont été publiées pour réviser ou compléter les informations fournies par les Péquart sur Téviec et Hoedic. Sans en faire la liste exhaustive, on peut évoquer, pour les synthèses ou les travaux récents, ceux précurseurs de J.-G. Rozoy (1978) et ceux de G. Marchand (synthétisés dans Marchand 2014) pour le mobilier lithique et une mise en contexte chronoculturel générale, ceux d'Y. Taborin (1974) pour la parure, ainsi que les différentes études portant sur la faune, principalement marine (Tresset 2005 ; Dupont 2006, 2007 ; Dupont *et al.* 2009). À côté de cela, d'autres spécialités font figure de parent pauvre. C'est le cas pour l'anthropologie, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes puisque Téviec et Hoedic sont avant tout des sites funéraires, du moins si l'on en juge par le nombre de publications dont les développements mettent les sépultures au premier plan. Certes, les restes humains des deux cimetières bretons ont donné lieu à quelques travaux basés sur un véritable réexamen, c'est-à-dire ne se contentant pas de reprendre les données de M. Boule et H. Vallois. Mais ces travaux ne concernent guère que les dents (Fléchier et Verdène 1974 ; Caillard 1976 pour ceux en français et publiés) ou des aspects anatomiques très particuliers (Chopineaux 1974 ; Mouterde 2013). Par ailleurs les os humains ont également fait l'objet d'analyses des isotopes stables du carbone et de l'azote dans le cadre d'une approche paléonutritionnelle (Schulting 2003, 2008 ; Schulting et Richards 2001). En dehors de cela, nous ne savons finalement rien de plus des hommes de Téviec et Hoedic que ce que nous en ont appris M. Boule et H. Vallois (Péquart *et al.* 1937 : 111 *sq.* ; Péquart et Péquart 1954 : 90-92 ; Vallois et Félice 1977 : 1-64). Pour tout ce qui touche à la morphologie, ce n'est pas très gênant et il est probablement difficile de faire mieux en ce domaine que nos illustres anciens. Mais il en va tout autrement en ce qui concerne les déterminations de l'âge et du sexe, parce que l'on peut être certain avant même toute vérification qu'une partie d'entre elles est fausse –

¹ L'orthographe d'Hoedic est sujette à de nombreuses variantes : avec ou sans tréma ou accent sur le e, avec ou sans o, avec ou sans ligature de o et e... Je me suis conformé à celle retenue par l'association Melvan (Hatchiss 2004).



FIGURE 1. LOCALISATION DES SITES DE TÉVIEC ET HOEDIC DANS LE DÉPARTEMENT DU MORBIHAN.

je justifierai cette affirmation plus bas. C'est assurément très embêtant, d'une part parce que ces déterminations sont la base d'éventuelles études paléodémographiques complémentaires, d'autre part parce qu'elles ont donné lieu à des réflexions de portée sociale (Schulting 1996, 2003; Schulting et Richards 2001) et il va sans dire que la validité de ces réflexions est en partie conditionnée par celle des évaluations biologiques. Voilà donc un premier point : il était souhaitable d'enfin confirmer ou réviser l'ensemble des déterminations de l'âge et du sexe réalisées antérieurement, plutôt que de continuer à les utiliser tout en les suspectant d'être partiellement inexactes².

Un second volet directement lié aux restes humains, même s'il englobe d'autres aspects, est sans doute encore

² Le sexe et l'âge de certains individus ont déjà pu être vérifiés ou révisés dans le cadre de travaux plus généraux (Brůžek 1996), de travaux universitaires (Petersen 1992 pour Hoedic 2; Bosset 2009 pour l'ensemble d'Hoedic) ou, pour la sépulture A de Téviec, à l'occasion de la restauration de sa reconstitution de Toulouse. Mais ces révisions ne concernaient pas l'ensemble des individus des deux sites et, surtout, leurs résultats – dont certains sont en outre discutables – demeurent non publiés à ce jour. Par ailleurs, l'individu Téviec 2 est plutôt considéré comme féminin dans la synthèse de Newell *et al.* (1979 : 133), détermination reprise avec réserve par Schulting et Richards (2001), mais sans réserve dans la synthèse de Grünberg (2000 : II, 95). C'est effectivement une femme.

plus fondamental. Il renvoie non plus à la biologie, mais à la source de toutes les réflexions, puisqu'il concerne les modalités de dépôt des morts dans les tombes et, plus largement, l'organisation de ces dernières, leurs aménagements, les relations entre humains et mobiliers, etc., c'est-à-dire en substance toutes les données de terrain qui concernent les sépultures. P. Courtaud et H. Duday font remarquer que pour autant qu'elles soient anciennes, les observations des Péquart n'ont jamais été remises en cause par la communauté scientifique (Courtaud et Duday 2011 : 79). C'est vrai, mais elles n'ont pas plus été validées... Au premier abord, il y a une raison évidente à cela, c'est que les documents scientifiques laissés par les Péquart n'ont été connus et accessibles qu'assez tardivement, après leur mise à disposition par Claude Péquart. Il est donc compréhensible qu'auparavant aucune évaluation détaillée des observations publiées n'ait pu être réalisée. Mais il n'y a pas que ça et il s'avère aussi que la communauté scientifique a été trop bon public. La plupart des chercheurs a toujours considéré que les écrits des Péquart étaient fiables et n'avaient *a priori* aucune raison d'être contestés, dans la mesure où rien ne justifiait de mettre en doute l'honnêteté scientifique de leurs auteurs et où il était couramment admis que ces derniers étaient de très bons fouilleurs. C'est tout à fait vrai, mais à deux réserves près :

c'étaient de très bons fouilleurs... en 1930, et on peut avoir un raisonnement totalement honnête... mais totalement biaisé. Je montrerai en quoi plus loin, mais ce que je veux avant tout souligner c'est que les conceptions du terrain qu'avaient les Péquart étaient celles de leur époque et que même s'ils furent d'excellents fouilleurs en leur temps, il y a certains aspects du terrain qu'il leur était impossible d'appréhender. C'est particulièrement vrai pour ceux qui touchent à la fouille des sépultures, et c'est d'ailleurs sans doute aussi la principale raison pour laquelle les biais de certains de leurs raisonnements sont passés inaperçus auprès des archéologues peu ou pas familiarisés avec les spécificités de cette fouille. Pourtant, ces biais sont bien présents et si on lit suffisamment attentivement, l'on constate aisément que plusieurs affirmations ne sont pas des faits, mais résultent d'interprétations subjectives de faits. C'est encore plus particulièrement net lorsqu'il apparaît des contradictions, et les textes sont loin dans être dépourvus. Aussi, si la communauté scientifique pouvait difficilement remettre certaines affirmations en cause avant que l'accès à la documentation fût possible, plusieurs points auraient dû lui mettre la puce à l'oreille et l'amener à considérer les données avec un peu plus de réserve.

Pourtant, on ne s'est guère privé de théoriser à partir des données de terrain d'Hoedic et, plus encore peut-être, de Téviec. Et on est sans doute allé un peu trop loin un peu trop vite. Je ne parle pas seulement des analyses qui ont pu être faites à partir de ces données (par exemple, May 1986 : 107 *sq.*). Je parle surtout des arguments qu'on a cherché à en tirer sur l'organisation sociale des derniers Mésolithiques ou sur le lien entre Mésolithique et Néolithique (Chapman 1981 ; Clark et Neeley 1987 ; Sherratt 1990 ; Boujot et Cassen 1993 ; Testart 2012 : 467 ; parmi d'autres). On a ainsi parlé de hiérarchisation, ou de filiation méso-néolithique en s'appuyant sur l'existence de « cairns », parfois vus comme les ancêtres des tumulus, de cistes ou de coffres, d'un « petit mégalithisme » ou d'inhumations successives allant jusqu'à faire qualifier les sépultures de collectives. Sur la forme, je ne désapprouve pas forcément tous les raisonnements qui ont été tenus, même si certains sont discutables. Mais il est gênant qu'avant de raisonner on ne se soit pas interrogé sur la fiabilité des descriptions et qu'on n'ait pas cherché à démêler les observations qui paraissaient réelles et les faits manifestement trop subjectivement interprétés.

C'est pourquoi la révision des données de terrain qui ressortissent au domaine de l'archéologie funéraire, à partir de l'importante documentation que nous ont léguée les Péquart, a été au cœur du projet CIMATLANTIC dès sa conception et en a constitué l'un des principaux axes. Il s'agissait de commencer par le commencement et, grâce à cette documentation, de réévaluer sur une base objective les informations apportées par les différentes publications des fouilleurs, afin de pouvoir disposer de fondations les plus solides possible pour bâtir les réflexions ultérieures. En pratique, cela revenait à disséquer les indications des Péquart, à évaluer le degré de subjectivité dans leurs

interprétations, à déterminer parmi les faits eux-mêmes ceux qui étaient contrôlables et ceux qui ne l'étaient pas, enfin à en réexpliquer une partie avec le regard et les connaissances d'aujourd'hui. Cela constitue l'essentiel du présent travail.

Un troisième volet devait également être abordé, celui des causes de la mort. On savait depuis l'époque des fouilles que la violence armée était à l'origine du décès de l'individu 6 de la sépulture K de Téviec, deux armatures de flèches ayant été retrouvées fichées dans sa colonne vertébrale (Péquart et Péquart 1929 : 386-387, 1931 ; Péquart *et al.* 1937 : 52-56). Par contre, ce n'est que récemment que l'hypothèse d'une mort violente pour les deux individus de la sépulture A du même site a été avancée, à la suite d'un réexamen des restes pratiqués à l'occasion de la restauration de la reconstitution de la tombe (Guillas 2013). Cette hypothèse a surtout fait les choux gras des médias, mais l'objet d'aucune publication scientifique, et elle est par ailleurs regardée avec un certain scepticisme par la plupart des anthropologues travaillant sur le Mésolithique. La révision des restes humains des deux cimetières fournissait donc l'occasion d'émettre un second avis sur les fractures crâniennes des deux individus, mais aussi d'examiner l'ensemble des squelettes pour rechercher d'autres lésions *perimortem* éventuelles.

Pour les restes humains, ce sont donc ces trois grands volets qu'il était prioritairement nécessaire d'aborder pour remettre à plat les données de Téviec et Hoedic s'intégrant dans le domaine de l'archéologie de la mort. D'un côté le terrain, première source de renseignements, avec l'organisation des tombes et les modalités de dépôts des corps ; de l'autre l'âge et le sexe des inhumés et les causes de leur décès, informations que l'on range dans la catégorie des données communément appelées ostéobiographiques. Ce travail constitue donc bien une révision bioarchéologique, même si tous les aspects que recouvre la bioarchéologie, au sens américain du terme (Larsen 1997 ; Buikstra et Beck 2006), ne sont pas considérés ici. D'un point de vue strictement biologique, je ne me suis notamment pas du tout intéressé ni à la pathologie, ni aux marqueurs de stress, ni aux marqueurs ostéoarticulaires d'activité, domaines qui sont totalement étrangers à l'archéologie de la mort. Je n'ai pas non plus pris en compte les caractères discrets (variations anatomiques non métriques), qui sont avant tout utiles pour l'étude des populations et des peuplements, peuvent à la limite intervenir dans la discussion des pratiques funéraires à une échelle régionale ou supra-régionale, mais sont d'un intérêt proche de zéro pour une réflexion à l'échelle d'un cimetière. En effet, contrairement à une opinion encore bien trop largement répandue dans la communauté anthropologique, ces caractères sont, en l'état des connaissances, de bien piètres indicateurs de liens de parenté (Gemmerich Pfister 1999 ; Eades 2003 ; Murail 2005). Pour le versant archéologique, mon périmètre de travail s'est bien sûr limité aux sépultures et a exclu toutes les autres structures mises au jour par les Péquart, à l'exception des foyers dits « rituels » inclus dans les monuments funéraires. Ces derniers, comme tous

les aménagements, ont été analysés, l'étude des tombes ne pouvant se limiter à celle des restes humains et devant être appréhendée dans son ensemble. Par contre, pour les blocs je n'ai pas abordé les aspects technologiques, un travail mené parallèlement par J.-M. Large, et je n'ai pas non plus étudié en détail les bois de cerf supposés constituer des structures associées à certaines sépultures, ces deux recherches n'étant pas de ma compétence. Pour la même raison, je n'ai absolument pas discuté les parures, les mobiliers ou les restes fauniques, dont les études relèvent d'approches spécialisées. Les inventaires que j'en donne sont ceux originellement fournis par les Péquart dans leurs publications – qui sont sans doute les plus fiables aujourd'hui étant donné les brassages et les pertes survenus depuis –, les attributions aux individus étant également les leurs, seules les éventuelles contradictions au sein même de leurs textes ayant été corrigées. J'ai simplement indiqué ce qui était visible sur les photos et ce qui ne l'était pas, et en fonction de cela et de l'analyse des restes humains si ces attributions méritaient ou non d'être retenues.

Le but premier de ce travail était donc d'apporter un éclairage archéo-anthropologique nouveau sur les deux ensembles funéraires de Téviéc et Hoedic, de façon à pouvoir permettre de raisonner dorénavant non plus sur les interprétations parfois très subjectives des Péquart,

mais sur des faits restitués au mieux des possibilités. Néanmoins, s'il s'était strictement limité au factuel, cela serait revenu à s'arrêter au milieu du gué. Réviser les faits, c'est également fermer quelques portes interprétatives et en ouvrir d'autres, et il eût été dommage de ne pas en franchir certaines pour explorer quelques questions. Ce sera l'objectif de ma troisième partie, avec une synthèse et une réflexion générales sur les cimetières mésolithiques bretons. Il ne s'agira certes pas de tenter de répondre à toutes les interrogations que suscitent les pratiques funéraires mésolithiques. Il ne s'agira pas non plus d'essayer de définir précisément ce qu'était la société téviécienne. L'une comme l'autre de ces démarches sont avant tout pluridisciplinaires et ne sauraient être entreprises sans une confrontation large des apports des différentes spécialités. Mais beaucoup de questionnements actuels sur les derniers chasseurs-cueilleurs et les premiers producteurs du monde atlantique s'appuyant, à un degré ou à un autre, sur les données bioarchéologiques, je les aborderai en tenant compte des corrections réalisées afin d'essayer de déterminer précisément ce que ces données disent ou ne disent pas, quitte à exprimer parfois un point de vue s'écartant des chemins battus. L'important n'est pas tant en effet d'apporter des réponses définitives que de proposer d'autres façons d'aborder les questions anciennes, voire de susciter de nouvelles questions.

Les sources documentaires

Descriptions des Péquart

Pendant très longtemps, les descriptions que les Péquart ont donné des sépultures dans leurs différentes publications sont restées, à côté de quelques photos et dessins, les principales sources d'information sur les pratiques funéraires à Téviec et Hoedic. Si elles demeurent de précieux documents, j'ai déjà indiqué que leur fiabilité doit largement être relativisée et qu'il ne saurait être question de toutes les prendre au pied de la lettre. Je développerai plus loin, mais je dois déjà préciser que tout en m'appuyant au départ sur ces descriptions originelles, j'ai systématiquement remis en cause tout ce qui comportait un élément interprétatif et j'ai considéré comme au moins suspect sinon douteux tout ce qui n'était pas contrôlable sur les photos. De fait, ce qui a été pendant des décennies l'élément primordial sur lequel se sont fondées toutes les discussions à propos de Téviec et Hoedic a été placé ici largement en arrière-plan.

Archives de fouille

Si les Péquart ont semble-t-il documenté leurs fouilles par des notes, des croquis, des relevés – plusieurs photos montrant ces documents sur le terrain ou les relevés en cours d'exécution par Émile Bouillon –, malheureusement la plus grande partie d'entre eux a été détruite à l'occasion de la mise à sac de leur maison de Nancy, durant la Seconde Guerre mondiale, et ne nous est pas parvenue. Nous ne connaissons que les dessins qui ont été reproduits dans les différentes publications³. Parmi ceux-là, il n'y a qu'un seul relevé, celui de la sépulture A de Téviec (Péquart *et al.* 1937 : fig. 15) – le dessin de la sépulture K d'Hoedic par D. Ladiray (Péquart et Péquart 1954 : fig. 41) n'en étant pas un.

Par chance, il en va tout autrement pour les photographies. Saint-Just Péquart avait développé un grand intérêt pour ces techniques et, même si leur utilisation en archéologie est antérieure (Lewuillon 2008), il a été un des premiers – en tout cas en France – à en saisir tout le potentiel et à mettre en place une véritable procédure d'archivage systématique du terrain par l'image⁴. Ce sont donc des centaines de photos qui ont été prises à l'occasion des fouilles de

Téviec et Hoedic. *A priori*, la totalité a été conservée, sous une forme ou sous une autre. La plus grosse partie de ces documents a été confiée à Denis Vialou par Claude Péquart pour en faire don au Muséum national d'histoire naturelle, où ils sont actuellement conservés. Ce fonds a par ailleurs été intégralement numérisé par l'association Melvan. Le Musée de Préhistoire de Carnac et le Muséum de Toulouse possèdent également des tirages ou des plaques, mais il s'agit de clichés redondants.

Toutes les photographies prises par les Péquart ont fait l'objet de tirages qui sont réunis dans des albums, la totalité de celles qui concernent les fouilles de Téviec et Hoedic se trouvant dans l'album dit « G ». Il s'agit probablement d'impressions par contact, façon de procéder la plus commune avant les années 1960, qui avaient donc au départ la dimension du négatif original, mais ont été retaillées plus ou moins régulièrement en carrés aux coins coupés⁵. Leur qualité est variable, certaines étant plus ou moins passées avec le temps. Les photographies utilisées pour les publications ont fait l'objet de tirages agrandis, souvent de meilleure qualité. Pour pratiquement tout Hoedic et une partie de Téviec, nous disposons également de plaques positives stéréoscopiques au format 6x13, le Muséum de Toulouse en ayant 25 qui illustrent la fouille de la sépulture A. Elles ont été parfaitement préservées, et fournissent donc des vues d'excellente qualité. C'est également le cas des plaques de verre positives gélatino-argentiques de projection, que Saint-Just Péquart utilisait pour ses conférences et dont une partie est encore conservée. Tous ces documents photographiques ont des qualités inégales, mais évidemment un intérêt archéologique incommensurable.

Les Péquart ont également tourné des films au format 16 mm sur leurs recherches, qui ont aussi été numérisés. Ils sont moins utiles que les photographies pour analyser les sépultures, car ils montrent évidemment moins de détails, mais ils permettent parfois de visualiser brièvement des étapes de fouille entre deux séries de clichés. Ils font par ailleurs découvrir l'organisation et le fonctionnement général des chantiers et la vie de tous les jours des fouilleurs, ce qui en fait de passionnants documents.

Restes humains

Les restes humains sont naturellement la troisième source documentaire, et la seule qui permette de réviser les données ostéobiographiques. Mais, comme beaucoup

³ Il semble que les cinq musées qui ont reçu des sépultures (Saint-Germain-en-Laye, Lyon, Carnac, Toulouse, Nancy) aient profité de dossiers avec des photographies, des notes et des dessins pour guider les reconstitutions, mais ces documents ont pour la plupart été égarés.

⁴ Il n'est pas impossible que Saint-Just ait tenu cet intérêt pour la photographie de son oncle pharmacien à Verdun, qui, comme un certain nombre de ses confrères de l'époque, faisait commerce dans son officine de réactifs et d'appareils photographiques. La pharmacie Péquart avait d'ailleurs offert en 1902 une chambre noire aux quelque 497 membres de la Société lorraine de photographie, fondée en 1894 à Nancy (<http://www.shp-asso.org/index.php?PAGE=expositionphotograph>, juin 2016).

⁵ Les bandes de films utilisées étaient sans doute au format standard de l'époque, c'est-à-dire 120, pour appareil de moyen format, permettant d'obtenir des images de taille approximative 6x6.

de collections anciennes, celles constituées à l'occasion des fouilles de Téviec et Hoedic ont connu quelques vicissitudes qui limitent les possibilités de cette révision. Les problèmes rencontrés sont partiellement différents pour les deux sites et j'évoquerai donc en temps utile ceux qui sont plus particulièrement propres à chacun d'eux, mais d'une façon générale ils sont de trois sortes : des dispersions, des pertes et des mélanges. Les premières résultent de la volonté des Péquart de distribuer leurs découvertes dans différentes institutions (Vigier 2007), les deuxièmes en partie de la mise à sac de la maison des fouilleurs, à Nancy. Ce sont là les aléas de l'Histoire. Mais d'autres pertes, ainsi qu'une bonne partie des mélanges,

sont dues à des pratiques de conservations quelque peu négligentes, ce qui est bien plus désolant, et on ne peut que souhaiter que les errements passés en ce domaine ne se pérennisent pas. Quoi qu'il en soit, si la révision des données ostéobiographiques demeure aujourd'hui faisable pour un certain nombre des morts de Téviec et Hoedic, elle est malheureusement devenue compliquée à réaliser pour d'autres et impossible pour quelques-uns. Par ailleurs, l'état actuel et le fractionnement des collections ont aussi une incidence sur l'analyse des sépultures, qui interdisent d'essayer d'éclaircir certains aspects de leur fonctionnement en étalant côte à côte l'ensemble des restes humains d'une même tombe.